

La Parole me réveille chaque matin...



La Parole me réveille chaque matin, chaque matin elle me réveille, pour que j'écoute, comme celui qui se laisse instruire (Is 50,4). Extraite d'un des chants du Serviteur, dans le livre d'Isaïe, cette phrase dit bien l'attitude du disciple et l'enjeu de l'écoute de la Parole. Le disciple est quelqu'un qui écoute la Parole et se laisse instruire par elle. L'enjeu, pour lui, est de se laisser réveiller par cette Parole.

Écoute... Cette invitation traverse toute la Bible. C'est que l'écoute de la Parole est vitale, pour le chrétien et pour l'Église, parce qu'elle leur donne de naître à eux-mêmes. Qui sommes-nous, en effet, sinon des êtres appelés, des êtres qu'une Parole précède ? Et qu'est-ce que l'Église, sinon d'abord et avant tout une assemblée convoquée, une assemblée qu'une Parole précède ? En nous mettant à l'écoute de la Parole, nous nous situons donc en un véritable lieu de naissance, un lieu où nous naissons à nous-mêmes, un lieu où l'Église naît à elle-même, un lieu où nous sommes engendrés à nouveau par la Parole (1 P 1,23).

Le concile Vatican II a remis la Bible au cœur de la vie de l'Église et du croyant, et il est bon qu'il en soit ainsi. Mais il ne suffit pas d'affirmer la place centrale de la Bible dans la vie de l'Église et du croyant. Il importe encore que la lecture de la Bible devienne pour nous une véritable rencontre, et une rencontre vitale, avec la Parole qui s'y livre. Car la Parole est vie : il ne s'agit pas d'une Parole sans importance pour vous ; cette Parole, c'est votre vie (Dt 32,47). Car la Parole a été mise par écrit pour que nous en vivions : pour que nous croyons que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour que, en croyant, nous ayons la vie en son nom (Jn 20,31).

Retrouver la vie de la Parole, retrouver la Parole comme vie, cela n'est possible que si nous approchons le texte des Écritures comme un corps où se dit une Parole vive et non comme un cadavre que l'on dissèque. Il importe certes de lire le texte biblique avec sérieux, de le respecter jusque dans son corps et dans sa lettre, car ce n'est qu'ainsi que nous pouvons être à l'écoute d'une Parole qui est autre que la nôtre. Mais il ne s'agit pas, essentiellement, d'en savoir plus sur le texte, car, comme le dit Ignace de Loyola, ce n'est pas d'en savoir beaucoup qui rassasie et satisfait l'âme, mais de sentir et de goûter les choses intérieurement (Exercices spirituels, n° 2). Il s'agit donc de goûter la Parole, de la laisser résonner dans nos vies, de la laisser nous façonner peu à peu. Et le véritable sérieux de notre lecture de la Bible survient alors quand notre existence est mise en jeu par la Parole, quand la Parole devient, au cœur même de notre existence, de la vie de l'Église et de la vie du monde, plus incisive qu'un glaive à deux tranchants (Hb 4,12).

Une telle approche de l'Écriture est non seulement conforme à son objet, mais elle est en outre à la fois très actuelle et très traditionnelle. Cette approche est très actuelle, puisque l'herméneutique contemporaine retrouve la place du lecteur dans l'interprétation d'un texte et souligne que l'acte de lecture ne s'achève que quand le monde du texte ouvre pour le lecteur une nouvelle possibilité d'existence. Cette approche est également traditionnelle, puisqu'elle rejoint la théorie des quatre sens de l'Écriture qui signifie, en son fond, à la fois qu'il est indispensable de passer par le « sens littéral », c'est-à-dire par le respect du texte, mais aussi qu'il est insuffisant d'en rester là et qu'il faut bien plutôt, à partir de là, déployer le « sens spirituel » du texte, c'est-à-dire voir en quoi il interpelle le lecteur dans son existence, l'invitant à plus de foi, d'espérance et d'amour.

Cette matinée de formation voudrait soutenir une telle approche de l'Écriture. Puisse-t-elle vous aider à écouter la Parole, à la laisser résonner dans vos vies, à vous laisser engendrer par elle !